

NOTICIAS

2021/ Avril

www.paralosindigenas.org

Fundación Suiza
Para Los Indígenas
del Ecuador



Des temps difficiles

Chères lectrices, chers lecteurs, vous tenez le premier numéro des Noticias de cette année dans vos mains, ou vous le lisez sur votre écran. La pandémie de coronavirus continue d'avoir une forte emprise sur l'Équateur. Les vaccinations ne sont toujours pas possibles et de nombreux centres de santé sont surchargés. La vie au sein des communautés est marquée par la peur de l'infection, le chômage, l'approvisionnement en nourriture, les restrictions de la mobilité et du vivre ensemble ainsi que par les influences climatiques.

Ainsi, nos partenaires de projet doivent

sans cesse relever de nouveaux défis, comme les sœurs salésiennes de Simiatug. Dans leur grand bâtiment, elles sont en charge des projets de formation de couturières et du „centre de jeunesse“ présenté dans ce numéro. Elles ont également ajouté un programme d'aide d'urgence pour les familles particulièrement nécessiteuses, distribuant de la nourriture et des produits d'hygiène. Lilia, une écolière, parle de sa vie quotidienne. Sur la dernière page, vous découvrirez les visages d'Andrea Cadotsch et de Livia Züger. Respectivement nouveau membre du Conseil de fondation

et nouvelle collaboratrice du secrétariat à Regensdorf, ils nous donnent un bref aperçu de leurs motivations et de leurs expériences.

Vous trouverez ci-joint le rapport annuel 2020 du président et le rapport d'activités 2020 sur le travail lié aux projets en Équateur.

Nous vous remercions de votre solidarité, de votre fidélité et de votre soutien financier dans cette période difficile et nous vous souhaitons le meilleur et une bonne santé.

Daniel Rietschin, Président

S'il vous plaît, faites circuler cette publication au lieu de la jeter au vieux papier.



Des partenaires fiables

Les „Hermanas“ de Simiatug

Sans la pandémie, deux membres du Conseil de fondation seraient actuellement en déplacement en Équateur pour suivre les projets sur place. Pendant cette période, comme les années précédentes, ils auraient été les hôtes des sœurs salésiennes de Simiatug pendant quelques jours, généreusement hébergés et nourris. Il est possible que, comme souvent, l'approvisionnement en eau potable soit défaillant, qu'il y ait du brouillard et qu'il fasse froid, mais que grâce aux nombreuses couvertures en laine et à la bonne cuisine variée des Hermanas, ils se sentiraient toujours chez eux.

Simiatug est le point de départ pour visiter plusieurs projets que nous réalisons en collaboration avec nos organisations partenaires dans cette région. Pour trois projets (centre de jeunesse / formation de couturière / paquets d'aide Corona), nous comptons sur les Hermanas, que nous apprécions comme des partenaires fiables et efficaces.

Le centre de jeunesse chez les sœurs „Don Bosco“

La centralisation des écoles à Simiatug a eu pour conséquence que les enfants ont un long chemin à parcourir pour aller à l'école et que de nombreux jeunes y vivent dans une chambre loin de leur famille. Avec le centre de jeunesse, nous leur offrons la possibilité de se rencontrer dans un endroit sûr et de participer à des activités intéressantes. Dans le complexe immobilier des sœurs salésiennes, ils ont notamment accès à un terrain de sport pour jouer au ballon, ils peuvent utiliser les ateliers pour faire du bricolage et les sœurs proposent une aide aux devoirs. Les collations offertes sont particulièrement importantes, car les jeunes ne mangent pas assez en raison de la grande pauvreté. Pour 7'650 CHF par an, 110 à

130 jeunes profitent de ce précieux service.

Malheureusement, en raison de la pandémie, l'opération n'est actuellement possible que sur une base réduite, car les enfants et les jeunes ne viennent à l'école que sporadiquement pour faire leurs devoirs, et les familles n'envoient presque plus leurs enfants à Simiatug de crainte qu'ils ne tombent malades. Nous espérons que la crise sera bientôt surmontée et que les enfants pourront à nouveau être nombreux à venir s'amuser et prendre le goûter dans ce lieu de rencontre, comme sur les photos.

Une aide „corona“ pour les plus démunis

Les sœurs de Simiatug connaissent mieux que quiconque les besoins de la population locale. Elles sont généralement contactées directement par les mères qui ne savent pas comment nourrir leur famille en ces temps difficiles. Grâce à elles, nous avons pu faire distribuer 200

Simiatug, centre de la commune et son marché

Simiatug est le chef-lieu de la commune du même nom située au nord du canton de Guaranda. La commune s'étend sur 410 km² et a donc à peu près la même taille que les deux demi-cantons d'Appenzell réunis. Le paysage impressionnant est caractérisé par de hautes landes à 4'300 m d'altitude et des vallées transversales descendant en pente raide vers la côte Pacifique. 99% de la population, qui ne compte que 12'000 habitants, sont des autochtones Kichwas qui vivent à Simiatug même ou dans l'une des 38 communautés. Le chef-lieu abrite également l'école, qui a été centralisée il y a quelques années et où les élèves des villages éloignés se rendent à pied..



Les conseillers de fondation Agten et Friedli en visite chez les Hermanas



Auf dem Spielplatz



Distribution des paquets d'urgence



La famille de Lilia (au centre) avec Sœur Elisa

paquets de nourriture de base et de produits d'hygiène aux personnes nécessiteuses. Les familles qui ont entre 5 et 8 enfants sont particulièrement touchées, et c'est le cas de la plupart d'entre elles. En raison de la pandémie, elles n'ont plus la possibilité de gagner quelque chose en travaillant ou en vendant les produits qu'elles cultivent dans leurs champs, et ne peuvent consommer que ce qu'elles cultivent elles-mêmes. Elles manquent de sel, d'huile, de sucre, de lentilles, d'avoine et de savon. L'Équateur est toujours sous l'emprise de la pandémie et nous souhaitons donc lancer un autre projet d'entraide avec les Hermanas.

Cambo Allas Lilia Marisol, écolière à Simiatug

Lilia a 10 ans et vit avec sa mère et ses

cinq frères et sœurs à Allago, une communauté située à l'extérieur de Simiatug. Son père est mort d'une attaque cérébrale il y a trois ans, et la famille tente de survivre avec la pension mensuelle de 50 dollars versée par le gouvernement aux pauvres. En temps normal, Lilia se lève tôt le matin, prend son petit-déjeuner, puis fait le trajet d'une heure à pied jusqu'à l'école, elle revient le soir, après l'école. Deux fois par semaine, elle se rend aussi au centre de jeunesse. Ensuite, elle prend son repas principal, une soupe avec du riz et des petits pois. Avec la pandémie, cette routine quotidienne a changé. Les élèves ne viennent désormais

à l'école qu'une fois par semaine pour recevoir des devoirs à faire à la maison. Lorsqu'on lui demande ce qui lui manque, en plus de manger à sa faim et de voir d'autres enfants pendant cette période particulièrement difficile, elle mentionne un dictionnaire espagnol et du matériel scolaire.





Nouveaux visages

Andrea Cadotsch, Conseil de fondation



Andrea Cadotsch

Je trouve les concepts de la Fondation Para Los Indígenas très sensés. C'est pourquoi je me suis porté volontaire pour travailler au Conseil de fondation. J'aime la façon dont la fondation soutient spécifiquement la population défavorisée d'Équateur en ville et à la campagne avec les organisations partenaires. Mais aussi dans le cadre de ses propres initiatives durables, qui concernent particulièrement l'éducation et la santé.

Je me suis attaché à la population indigène des Andes dans les années 1973-

1976 dans le sud du Pérou. Pendant cette période, j'ai vécu dans la capitale du district de San Juan del Oro. Je travaillais pour le projet „Ärzteteam Putina (Puno)“ avec trois soignants auxiliaires au centre de santé publique local pour l'amélioration des soins. L'idée de la coopération des centres de santé publique avec des volontaires appelés „Promotores de Salud“ a ensuite été étendue à l'ensemble du département par l'autorité sanitaire régionale de Puno.

En 1980/81, la Croix-Rouge suisse m'a demandé de surveiller un programme de vaccination de grande envergure dans les camps de réfugiés de Somalie pour le HCR et le Refugee Health Unit of Somalia, notamment contre la rougeole et la coqueluche chez les enfants menacés par ces maladies. La preuve de l'efficacité des programmes d'aide me tient à cœur et je suis heureux de pouvoir apporter mon expérience aux projets en faveur des Indígenas d'Équateur.

Livia Züger, Administration

L'été dernier, j'ai terminé mon CFC d'employée de commerce à la commune de Berikon et j'ai pu continuer à y travailler jusqu'à fin janvier 2021. Comme le travail des fondations et des organisations à but non lucratif m'intéresse beaucoup, j'ai postulé auprès de la Fundación Suiza Para Los Indígenas del Ecuador. J'ai maintenant la chance d'occuper un poste à temps partiel dans l'administration de la Fondation. À l'avenir, j'aimerais moi-même travailler en tant que bénévole à l'étranger. D'ici là, je me réjouis de vivre de nouvelles expériences passionnantes au sein de la Fondation.



Livia Züger

Contact

Don

Soutenez nos projets en Equateur. Merci pour votre virement bancaire ou postal.

Legs - Héritage

Grâce à un legs, vous pouvez offrir votre aide et soutenir notre travail de façon durable. Donnez un signe d'espoir pour l'avenir en aidant les familles indigènes démunies en Equateur.

Recevoir les infos par voie électronique?

Envoyez-nous une E-mail avec vos désirs à cette adresse:
admin@paralosindigenas.org

www.pralosindigenas.org



Compte bancaire

Regiobank Solothurn AG
4502 Solothurn
IBAN CH15 0878 5001 5767 0013 3
PostFinance: Konto 80-9933-3
IBAN CH85 0900 0000 8000 9933 3

Secrétariat/Adresse postale/

Althardstrasse 80
CH - 8105 Regensdorf
T +41 32 675 00 61
admin@paralosindigenas.org

Siège de la fondation

Fundación Suiza Para Los Indígenas del Ecuador, c/o Treuhand Abt AG
Lättenwiesenstr. 3, 8152 Opfikon



Votre don en
bonne mains.

